

Citation style

Mudry, Philippe: review of: Sergio Sconocchia (ed.), *Scribonii Largi Compositiones*. Edidit, in linguam italicam uertit, commentatus est, Berlin: De Gruyter Akademie Forschung, 2020, in: *Museum Helveticum*, 78(2021), 2, p. 327-328, DOI: 10.21245/rec.ant.825693254



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Les trois premiers articles forment un panel virgilien. Avec une approche originale fondée sur l'étude de plusieurs passages, M. Kersten réfléchit à ce que les protagonistes et destinataires de l'épopée de Lucain pouvaient deviner pour les premiers, comprendre pour les seconds, des *Géorgiques* de Virgile. En cherchant à replacer Lucain dans la lignée de Virgile et d'Ovide, S. Poletti reprend quant à lui la célèbre théorie de Narducci sur la «providence cruelle», dont il retrace les antécédents dans la pensée et la littérature romaines. Se concentrant sur l'idéologie et les répétitions dans la *Pharsale*, L. Pontiggia referme ce premier groupe de contributions par une réflexion stimulante sur la structure du poème de Lucain, notamment celle des chants VII et VIII, à la lumière de l'*Énéide*. Dans ses «notes critiques sur Lucain», qui sont un modèle méthodologique de critique textuelle, F. Barrière relit ensuite quatre passages du chant I, pour discuter la pertinence de conjectures anciennes adoptées par G. Luck dans son édition de 2009. La troisième partie de l'ouvrage regroupe deux contributions qui traitent de la relation intertextuelle entre Lucain et César: G. A. M. Ranzani s'intéresse aux passages césariens qui ont influencé le traitement de la campagne de Curion en Afrique au chant IV de la *Pharsale*, tandis que M. Heinemann montre de manière convaincante que la mutinerie des Césariens au chant V de l'épopée est inspirée de celle de Vesontio (Caes., *Gall.* 1,39–41). Les quatre dernières contributions concernent la réception du poème, à l'époque classique d'abord, dans l'*Hercule sur l'Oeta* pour celle de G. Celotto, puis à l'époque médiévale avec l'*Alexandreis* de Gautier de Châtillon pour celle de V. D'Urso. Pour l'époque humaniste, B. Facchini examine la réception différente du Pompée de Lucain dans les œuvres de Pétrarque et de Boccace; A. Mancini traite de la scoliastique lucanienne dans son étude de la postérité du commentaire de Benvenuto d'Imola aux XIV^e et XV^e siècles.

Bénédicte E. Chachuat, Toulouse

Scribonii Largi Compositiones. Edidit, in linguam italicam uertit, commentatus est *Sergio Sconocchia*. Corpus Medicorum Latinorum II 1. De Gruyter, Berlin 2020. 695 p.

En 1983, Sergio Sconocchia publiait chez Teubner une édition des *Compositiones* de Scribonius Largus qui marquait une avancée décisive dans notre connaissance de ce texte. En effet, les éditions précédentes, notamment celle de Helmreich (Teubner 1887), reposaient en l'absence de manuscrits sur l'édition princeps de Ruelle (Paris 1528) dont le manuscrit sur lequel elle se fondait avait depuis disparu.

Mais, en 1974, Sconocchia découvrait le Toletanus 98,12. Ce manuscrit, unique à ce jour, mettait en évidence les faiblesses de l'édition Ruelle et devenait le fondement de toute nouvelle édition, dont celle que Sconocchia procurait en 1983. Cette dernière a été considérée depuis lors comme la référence ainsi qu'en témoignent l'édition de Jouanna-Bouchet (CUF 2016) qui apporte peu de modifications notables au texte de Sconocchia, ainsi que l'ouvrage de L. Mantovanelli, *Scribonio Largo, Ricette mediche*, Padova 2012, qui déclare reprendre sans modification le texte de Sconocchia.

À part quelques corrections et conjectures issues des travaux menés depuis lors par Sconocchia et par d'autres savants comme Fischer, Lausdei ou encore Capitani, le texte de cette seconde édition offre peu de grandes nouveautés. Il ne pouvait en être autrement vu la qualité de la première édition à laquelle, par ailleurs, sont ajoutés de nombreux passages parallèles particulièrement éclairants.

Une préface de près de 70 pages, rédigée dans un latin particulièrement élégant, fait le point sur la vie et l'œuvre de Scribonius, porte un regard critique sur les éditions précédentes et expose en détail la tradition manuscrite, Toletanus et tradition indirecte, en

particulier les excerpta de Marcellus. Il en ressort un *stemma* renouvelé par rapport à celui de 1983.

La traduction en italien, remarquable dans sa précision et sa pertinence, prouve si besoin était qu'une traduction de qualité ne peut naître que d'une longue et intime familiarité avec l'œuvre. Texte et traduction sont suivis d'un monumental commentaire de près de 300 pages impressionnant par sa richesse. Il aborde l'ensemble des questions que soulève le texte, mais conformément à la vocation de l'auteur qui est avant tout un philologue, il traite essentiellement de problèmes textuels, comparant le lexique avec celui d'autres textes médicaux latins mais également grecs, en particulier Galien, discutant et justifiant ses choix par rapport aux éditeurs précédents. Mais il ne néglige pas pour autant la perspective historique en situant les recettes de Scribonius dans l'ensemble de la tradition pharmacologique et médicale antique et en précisant sa position doctrinale.

Cet ouvrage comprend encore une très riche bibliographie, deux *index rerum* et *nominum*, à quoi s'ajoute une présentation de la *materia medica* qui offre sur près de 120 pages un véritable trésor d'informations sur l'identification des substances entrant dans les *Compositiones* et sur leurs vertus, non seulement celles que leur attribuait le monde antique mais aussi celles que leur reconnaît aujourd'hui la pharmacologie et la médecine modernes.

Cet ouvrage est un modèle de finesse philologique et une somme d'érudition. Il présente le résultat d'une vie entière de recherches et de réflexions consacrées aux *Compositiones* de Scribonius. Il constitue désormais un trésor dans lequel puiseront avec profit aussi bien les philologues que les historiens travaillant dans le domaine de la médecine antique.

Philippe Mudry, Lausanne

Amadeo Alessandro Raschieri: *Lettura degli autori e insegnamento retorico. Ricerche intorno a Quintiliano e alla retorica antica.* Aracne, Canterano 2020. 216 p.

Les actes du colloque international *Les Progymnasmata en pratique, de l'Antiquité à nos jours = Practicing the progymnasmata from Ancient times to present days* (Rue d'Ulm, Paris 2020), publiés par Pierre Chiron et Benoît Sans, ont récemment montré l'ampleur du renouveau actuel de la pédagogie rhétorique en Europe. Deux monographies viennent confirmer le dynamisme des recherches sur l'enseignement de la rhétorique antique et sur Quintilien en particulier: la synthèse de Francesca R. Nocchi, *Quintiliano. Modelli pedagogici e pratiche didattiche* (Scholè, Brescia 2020) et cette étude d'Amadeo A. Raschieri. En accordant une large place à la paraphrase de l'*Institution oratoire*, nourrie par des mises en perspective approfondies et une bibliographie récente exhaustive, cette monographie offre une synthèse utile et précise sur la théorisation et les pratiques de lecture chez Quintilien et dans la rhétorique latine. Pour aborder ce sujet, qui n'occupe explicitement que les chapitres III et IV, l'auteur présente d'abord dans un premier chapitre le projet de formation rhétorique développé par Quintilien. Le deuxième chapitre s'intéresse à la théorisation de la beauté dans la rhétorique antique, dont l'évolution est retracée depuis la rhétorique grecque jusqu'à la rhétorique latine. Le troisième chapitre vient éclairer l'articulation entre le projet de formation au discours de Quintilien et des pratiques de lecture spécifiquement rhétoriques. L'auteur rappelle utilement que la critique littéraire et le travail de sélection et de hiérarchisation d'un canon d'auteurs sont ici principalement orientés vers une didactique de l'écriture et de la performance oratoire. Le canon de Quintilien est alors non seulement situé dans la pratique savante, d'origine